

De Grazia, gisante à terre,
Les traits mourants et la pâleur
Frappèrent les yeux du bon Père !
Comment exprimer sa stupeur,
Quand Josephte, sa ménagère,
—Elle qui leur servit de mère !—
A ses pleurs donnant libre cours,
Attrista son âme attentive
Par l'histoire simple et naïve
De leurs chagrins, de leurs amours ?

Peindrai-je son inquiétude,
Ses regrets d'avoir perdu Jude,
Les soins et la sollicitude
Dont il entoure Grazia
Qui, dans la fièvre du délire,
Parle tout haut de son martyre,
Des sermens que Jude oublia ?

Ainsi la semaine se passe,
Puis, la douleur enfin se lasse
A tourmenter un corps si beau ;
Et la mort, déployant ses ailes,
Fuit vers les ombres éternelles
Sans creuser un nouveau tombeau.

Elle vit ; mais, pour la pauvrete,
Songeant aux temps qu'elle regrette,
A l'impénétrable avenir,